



Taxe passager: Genève trop attractive?

AÉROPORT DE GENÈVE • *Avec une redevance de 21,35 francs par billet, l'aéroport de Cointrin est très attractif pour les compagnies low cost.*

SARAH BUDASZ>

La fréquentation de l'aéroport de Genève a battu tous les records en 2012, avec près de 14 millions de passagers et un chiffre d'affaires de 364 millions de francs suisses. Une hausse de fréquentation de 5,9% et une compétitivité à toute épreuve qui s'explique, entre autres, par des taxes d'aéroport parmi les plus basses d'Europe.

A 21,35 francs par passager, la redevance genevoise est, selon nos calculs, derrière celle de l'aéroport de Zürich-Kloten (41,40 francs), d'Heathrow à Londres (60 francs pour un vol européen), de Paris-Orly (36,60 francs), de Stuttgart (30,10 francs) et, d'une taille comparable, de Nice (31,21 francs) ou Lyon (32,53 francs).

Impact environnemental

Bertrand Stämpfli, attaché de presse de l'aéroport de Genève l'admet aisément: «Même si tous les pays ne calculent pas leurs redevances de la même manière, nous restons attractifs face au reste de l'Europe.» Des taxes basses qui séduisent évidemment les compagnies low cost. En 2012, EasyJet représentait ainsi près de 40% du trafic aérien au départ de Genève.

Une situation dénoncée par l'association écologiste



La fréquentation de l'aéroport de Cointrin a battu tous les records en 2012. JPDS

Noé 21: «Les compagnies low cost ont créé un marché de vols de loisirs opportunistes, dont l'impact environnemental est énorme», insiste Jérôme Strobel, physicien. «Le problème, renchérit Philippe de Rougemont, coordinateur de l'as-

sociation, c'est qu'avec des taxes aussi basses, le train n'est pas concurrentiel par rapport à l'avion. D'autant plus que le kérosène, par accord international, n'est pas taxé. C'est de la concurrence déloyale.»

«Ce débat sur les «nouveaux voyageurs», engendrés par l'apparition des low cost, est ancien. Je le trouve très caricatural. Le low cost a certes créé des nouveaux passagers et on ne voyage plus comme avant, mais EasyJet utilise des avions

neufs et moins polluants. Leur présence, couplée à notre taxe genevoise sur les appareils les plus anciens, a contribué au rajeunissement de la flotte», affirme Bertrand Stämpfli.

Viser les petites distances

A l'heure où les Verts proposent de réduire les tarifs des CFF pour rendre la mobilité douce plus attractive, Philippe de Rougemont enfonce le clou: «Ce n'est certes pas le seul levier mais la taxe passager est trop basse. Paradoxalement, je pense qu'il faut l'augmenter principalement sur les plus petites distances, là où des moyens de transport alternatifs sont disponibles. Pas de demi-mesure, s'il faut taxer les billets à hauteur de 200 ou 250 francs pour que le train soit attractif, allons-y!»

Fabienne Fischer, ancienne présidente des Verts de la Ville de Genève et membre du conseil d'administration de l'aéroport, le concède: «Les efforts de l'aéroport en matière environnementale sont réels mais le problème est et sera toujours structurel. Les avancées qui sont faites, par exemple la pose de panneaux photovoltaïques, la préservation de la faune et de la flore autour des pistes, sont toujours contrecarrées par la croissance du trafic aérien.»

EN BREF

UNE AUTRE ÉCONOMIE EST-ELLE POSSIBLE?

NEUCHÂTEL L'AnthropoCafé organise demain (jeudi) dès 18h au QueenKongCafé à Neuchâtel une conférence sur le thème de l'économie et les façons originales de l'envisager, notamment à travers les mouvements sociaux et solidaires en Suisse et ailleurs. Quelle est la place de ces mouvements et sont-ils viables dans une économie de marché libérale? Par quels mécanismes une économie sociale et solidaire peut-elle émerger dans ce contexte? Autant de questions auxquelles tenteront de répondre Paul Jorion, anthropologue et économiste, Olivier Crevoisier, docteur en économie, spécialiste en économie territoriale et institutionnaliste et François Vuille, représentant de la Banque alternative Suisse. CGM

«LA VILLE EST À VOUS» FÊTE SES DIX ANS

GENÈVE Cette année, «La Ville est à vous» souffle dix bougies. Douze fêtes de quartier auront lieu, de début mai à fin septembre, à l'enseigne de la manifestation qui permet aux habitants de se réapproprier leurs rues. Vieusseux devient le seizième quartier à organiser une fête. Pour 2013, les comités organisateurs ont décidé de faire appliquer strictement les conditions de participation, en particulier l'interdiction d'installer des vide-greniers